

[Text]

Mr. Bouchard: It is a preliminary study. I do not want to use the words that mean we did not do what we should do. I will explain after the end of your question.

Mr. Keyes: All right. After this decision was cast in stone, you decided to come out with the potential environmental impact. You want to call it a study. Whatever you want to call it, it came out after the fact. I have talked with some noted environmentalists who say this whole thing is a crock.

An hon. member: A what?

Mr. Bouchard: If he does not understand your word, you will understand that I will not understand, Mr. Keyes.

Mr. Keyes: He tells me you are preaching on a decision on which there will be an impact of some kind. Even this document confirms there will be an impact of some kind.

These environmentalists tell me at this day and age we should at the very least be maintaining the status quo. What we should be doing as a government is actually looking futuristically and saying we have an environmental problem. It is a global problem. It is not just your problem in your riding or Mr. Tobin's problem in his riding or my problem in my riding. This is a global problem.

• 1705

What we ought to be doing is implementing legislation that says we are going to start reducing the number of trips we take in cars or the amount of fossil fuels we burn. This is what Canada and Canadians are starting to think too. They are catching on to this environmental issue. They are saying this is what is important now. Now, you are saying this is going to have a modest impact, but nevertheless it is an impact.

Mr. Bouchard: What we have said, Mr. Keyes—and I understand that your concern is relevant—is that it is something we also have in mind. There are many considerations we had to put in our mind in the way the decision had to be made.

One of those recommendations was environment. The process was that the minister of the department has to trigger what we call a preliminary study, which will permit us to know whether we should go further in terms of environmental impact. This is exactly what we did. We have been reproached that it has been done by the Department of Transport. I repeatedly said in the House of Commons last week that it has been endorsed also by the Department of the Environment.

You said you met environmentalists. Mr. Keyes, people working in Environment Canada are competent. I am sorry; I am not the minister of environment but I believe those people honestly—as you are and as I am trying to be—believe what we have proposed in terms of documents is enough to be able to say the impact will be

[Translation]

M. Bouchard: Il s'agit d'une étude préliminaire. Je ne veux pas utiliser des termes qui signifieraient que nous n'avons pas fait ce que nous avions à faire. Je vous expliquerai quand vous aurez fini de poser votre question.

M. Keyes: Très bien. Une fois votre décision irrévoquable, vous avez pensé à publier une étude, comme vous dites, des répercussions possibles sur l'environnement. Vous pouvez l'appeler comme vous voulez, il n'en reste pas moins qu'elle a été publiée après les faits. J'ai discuté avec quelques écologistes réputés qui ont dit que tout cela, c'était de la bouillie.

Une voix: De la quoi?

M. Bouchard: S'il ne vous comprend pas, je ne vous comprendrai pas non plus, Monsieur Keyes.

M. Keyes: L'un de ces écologistes me dit que vous prônez une décision qui aura des répercussions quelconques. Même ce document-ci le confirme.

Ces spécialistes de l'environnement me disent que, pour le moment, nous devrions au moins maintenir le statu quo. Le gouvernement devrait songer davantage à l'avenir et reconnaître qu'il y a un problème écologique. Ce n'est pas un problème local qui concernerait uniquement votre circonscription, celle de M. Tobin ou la mienne; c'est un problème mondial.

Nous devrions plutôt adopter une loi prévoyant une diminution graduelle du nombre de déplacements faits en automobile ou de la quantité de combustibles fossiles que nous brûlons. Les Canadiens commencent d'ailleurs à y penser. Ils se sensibilisent aux problèmes de l'environnement. Pour eux, c'est ce qui est important maintenant. Vous dites que les répercussions seront modestes, mais il y en aura tout de même.

M. Bouchard: Ce que nous avons dit, monsieur Keyes,—et je sais que votre préoccupation est pertinente—c'est que nous aussi nous y songeons. Pour en arriver à cette décision, il nous a fallu tenir compte de bien des éléments.

L'un d'entre eux était l'environnement. Suivant le processus, le titulaire du ministère concerné doit faire entreprendre ce qu'on appelle une étude préliminaire, laquelle doit permettre de déterminer s'il est nécessaire d'analyser plus avant les répercussions sur l'environnement. C'est exactement ce que nous avons fait. On nous a reproché d'avoir fait cette étude nous-mêmes, au ministère des Transports. J'ai dit à plusieurs reprises, la semaine dernière, à la Chambre des communes, que le ministère de l'Environnement avait donné son aval.

Vous dites avoir rencontré des écologistes. Monsieur Keyes, le personnel d'Environnement Canada est compétent. Je ne suis pas ministre de l'Environnement, mais je pense que ces gens sont honnêtement convaincus—comme vous et moi le sommes—que les documents que nous avons présentés suffisent à montrer